



Dans la continuité de la séance cognitive (dite étape 1) du programme de DPC « Reconnaître et déclarer les OAP de surcharge transfusionnel » organisée à l'occasion de la Journée Régionale d'Hémovigilance Normande du 21 mai 2015 au CHU de Caen, la clinique MEGIVAL a choisi en étape 2 (dite action APP) du programme de s'inscrire dans une méthode d'analyse à priori permettant d'évaluer les risques d'une transfusion sanguine pratiquée en hospitalisation de jour. L'analyse portait sur les étapes à risques de ce processus transfusionnel, de la prescription au retour à domicile du patient.

Pour rappel, l'arrivée d'un nouveau praticien oncologue entraîne de nouvelles pratiques en transfusion, notamment la réalisation de ce geste en ambulatoire nécessitant de :

- Re-sensibiliser les infirmières de ce service sur la sécurité transfusionnelle et l'hémovigilance
- Créer :
  - Un outil d'aide à l'observance intitulé « Prévention de la surcharge post transfusionnelle » ciblant les patients à risque, les mesures médicales et paramédicales préventives, l'organisation de la sortie du patient,
  - Une fiche d'information remise à la sortie du patient notifiant les effets indésirables qui pourraient survenir dans les heures suivant la transfusion et les professionnels à contacter en cas de besoin. Ce bulletin de sortie est signé par le médecin et le patient (ou sa personne de confiance) afin de le rendre acteur de ses soins,
  - Une check-list de « mise à la rue du patient » s'inspirant de celle de sortie du patient hospitalisé en chirurgie ambulatoire, permet de vérifier et tracer la vérification de plusieurs critères (absence de signes de surcharge, présence d'un accompagnant pour la nuit...). Si l'ensemble des critères n'est pas satisfait, le patient sera orienté vers une unité de soins.

Un effet indésirable receveur (EIR) sera signalé en hémovigilance en cas de survenue d'un OAP post transfusionnel.

La mise en place des 3 documents, validés en CSTH, devrait permettre de prévenir ce risque transfusionnel en ambulatoire et le cas échéant, le dispositif pourrait avoir un intérêt dans les unités d'hospitalisation conventionnelle.